

Deuxième livre de Samuel, chapitre 7

- ¹ Le roi habitait enfin dans sa maison. Le Seigneur lui avait accordé la tranquillité en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient.
- ² Le roi dit alors au prophète Nathan : « Regarde ! J'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de Dieu habite sous un abri de toile ! »
- ³ Nathan répondit au roi : « Tout ce que tu as l'intention de faire, fais-le, car le Seigneur est avec toi. »
- ⁴ Mais, cette nuit-là, la parole du Seigneur fut adressée à Nathan :
- ⁵ « Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur : Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ?
- ⁸ C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le chef de mon peuple Israël.
- ⁹ J'ai été avec toi partout où tu es allé, j'ai abattu devant toi tous tes ennemis. Je t'ai fait un nom aussi grand que celui des plus grands de la terre.
- ¹⁰ Je fixerai en ce lieu mon peuple Israël, je l'y planterai, il s'y établira et ne tremblera plus, et les méchants ne viendront plus l'humilier, comme ils l'ont fait autrefois,
- ¹¹ depuis le jour où j'ai institué des juges pour conduire mon peuple Israël. Oui, je t'ai accordé la tranquillité en te délivrant de tous tes ennemis. Le Seigneur t'annonce qu'il te fera lui-même une maison.
- ¹² Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté.
- ¹⁴ Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils.
- ¹⁶ Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours. »

Psaume 88

Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !

- ² L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ; ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.
- ³ Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ; ta fidélité est plus stable que les cieux.
- ⁴ « Avec mon élu, j'ai fait une alliance, j'ai juré à David, mon serviteur :
- ⁵ J'établirai ta dynastie pour toujours, je te bâtis un trône pour la suite des âges. »
- ²⁷ « Il me dira : Tu es mon Père, mon Dieu, mon roc et mon salut !
- ²⁹ « Sans fin je lui garderai mon amour, mon alliance avec lui sera fidèle ;

Lettre aux Romains, chapitre 16

Frères,

- ²⁵ À Celui qui peut vous rendre forts selon mon Évangile qui proclame Jésus Christ : révélation d'un mystère gardé depuis toujours dans le silence,
- ²⁶ mystère maintenant manifesté au moyen des écrits prophétiques, selon l'ordre du Dieu éternel, mystère porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à l'obéissance de la foi,
- ²⁷ à Celui qui est le seul sage, Dieu, par Jésus Christ, à lui la gloire pour les siècles. Amen.

Alléluia. Alléluia. Voici le servante du Seigneur : que tout m'advienne selon ta parole. **Alléluia.**

Évangile selon saint Luc, chapitre 1

Annonce de la naissance de Jean-Baptiste

²⁶ Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,
²⁷ à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

²⁸ **L'ange** entra chez elle et dit :
« Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »
²⁹ À cette parole, **elle** fut toute bouleversée,
et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

³⁰ **L'ange** lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie,
car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.
³¹ Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus.
³² Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ;
le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ;
³³ il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

³⁴ **Marie** dit à l'ange :
« Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? »

³⁵ **L'ange** lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi,
et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ;
c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu.

³⁶ Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils
et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile.

³⁷ Car rien n'est impossible à Dieu. »

³⁸ **Marie** dit alors : « Voici la servante du Seigneur ;
que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

³⁹ En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée (visite de Marie à Élisabeth).

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Piste possible d'animation, après un premier tour de table : chacun se dit qu'il est Marie aujourd'hui, et écoute chaque verset comme s'adressant à lui.

v26

Le mot sixième, que la liturgie omet, est répété au verset 36. Il fait référence au passage précédent : *Quelque temps plus tard, sa femme Élisabeth conçut un enfant. Pendant cinq mois, elle garda le secret [Lc 1,24].* Mais cela ne suffit pas à expliquer pourquoi Luc insiste sur ce détail. Dans la tradition, Jean est né au solstice d'été (la lumière va décroître) et Jésus six mois plus tard dans les ténèbres de l'hiver (lumière qui va croître). On peut aussi chercher des correspondances avec le sixième jour de la création [Gn 1] ou le vendredi, sixième jour de la semaine.

Aggée, au retour de l'exil à Babylone, encourage à la reconstruction du temple : *La deuxième année du règne de Darius, le premier jour du sixième mois, la parole du Seigneur fut adressée, par l'intermédiaire d'Aggée, le prophète, à Zorobabel fils de Salathiel, gouverneur de Juda, et à Josué fils de Josédeq, le grand prêtre : Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Ces gens-là disent : « Le temps n'est pas encore venu de rebâtir la Maison du Seigneur ! » [Ag 1,1-2]*

Outre l'annonce à Zacharie [Lc 1,19], les seules autres occurrences de Gabriel dans la bible sont dans le livre de Daniel [Dn 8,16 ; 9,21]. Ce nom signifie « ma force est Dieu ».

Le mot Galilée n'est pas utilisé dans le pentateuque. En hébreu, il signifie « Pays de la roue ». Le mot est proche du mot Golgotha.

Le mot Nazareth est absent du premier testament.

v27

Le traducteur parle d'une jeune fille vierge. L'unique mot grec (παρθένος) a les deux sens de jeune fille et de vierge. La première « parthénos » de la Bible est Rebecca [Gn 24,14;16;43;55].

C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous) [Is 7,14]. Dans cette prophétie reprise par Matthieu [Mt 1,23], l'hébreu emploie un mot rare, alma (אִלְמָא), qui veut dire jeune fille mais non pas vierge. Ce mot rare est utilisé une fois pour Rebecca [Gn 24,43], puis pour la soeur de Moïse qui sauve ce dernier à sa naissance [Ex 2,8]. En latin, alma mater est la mère nourricière. On peut discuter la virginité de Marie au plan terrestre. Mais pour Dieu (vu du ciel), que signifie la virginité de Marie ?

Le verbe fiancer / μνηστεύω revient pour parler de Marie enceinte allant se faire recenser à Bethléem [Lc 2,5]. Coucher avec la fiancée d'un autre est sévèrement puni [Dt 22,23-28].

L'expression maison / οἶκος de David revient deux autres fois dans le nouveau testament [Lc 1,69 ; Lc 2,4]. Elle est courante dans le premier testament.

Le prénom Marie est ignoré du premier testament. La seule Myriam est la sœur de Moïse et d'Aaron [Ex 15,20-21].

v28

Je te salue (selon la Vulgate latine de St Jérôme et l'araméen) ou Réjouis-toi (selon le grec). Le verbe est employé douze fois par Luc, parfois dans des contextes rudes : les béatitudes [Lc 6,23] ou la passion [Lc 22,5 ; 23,8]. Les consonnes de ce verbe (χαίρω) sont chi et rho, initiales du mot Christ. C'est aussi vrai du verbe comblé de grâce (χαριτώ, qui n'est quasi pas utilisé ailleurs dans la Bible) qui lui ressemble, et phonétiquement du mot Seigneur (κύριος).

v29

Parole : c'est le mot logos qui commence l'évangile de Jean.

Quand l'ange apparaît à Zacharie, il est bouleversé / ταράσσω et a peur [Lc 1,12]. Jésus dit aux pèlerins d'Emmaüs : « *Pourquoi êtes-vous bouleversés (ταράσσω) ? Et pourquoi ces pensées (διαλογισμός) qui surgissent dans votre cœur ?* » [Lc 24,38]. On a ici le verbe bouleverser avec un préfixe (διαταράσσω qui est un hapax), puis le verbe διαλογίζομαι, se demander, raisonner (dia + logos, au travers de la parole). C'est une démarche de discernement d'une parole qui surprend.

Comment Marie bouleversée a-t-elle pu être attentive aux paroles qui suivent, très denses ?

Ce que pouvait signifier ou de quel pays / ποταπός était cette salutation (l'adjectif ποταπός est très rare).

Le mot salutation / ἀσπασμός est inusité dans le premier testament.

v30

Le substantif grâce (χάρις) correspond au verbe saluer du verset 28.

v31

Les trois parties de ce verset (concevoir / συλλαμβάνω ἐν γαστρὶ, enfanter / τίκτω, donner le nom / καλέω τὸ ὄνομα) sont présentes dans la prophétie d'Isaïe [Is 7,14] et reprises deux fois dans l'annonciation à Joseph [Mt 1,20-21;23]. Un événement du passé, ou quelque chose qui nous concerne aujourd'hui ?

1^{ère} occurrence de concevoir et enfanter : *Adam s'unit à (connut) Ève, sa femme : elle devint enceinte, et elle mit au monde Caïn. Elle dit alors : « J'ai acquis un homme avec l'aide du Seigneur ! »* {Gn 4,1}. Puis : *Caïn s'unit à sa femme, elle devint enceinte et mit au monde Hénok. Il construisit une ville et l'appela du nom de son fils : Hénok* [Gn 4,17].

L'ange du Seigneur lui dit (à Agar, esclave d'Abraham) : « Tu es enceinte, tu vas enfanter un fils, et tu lui donneras le nom d'Ismaël (c'est-à-dire : Dieu entend), car le Seigneur t'a entendue dans ton humiliation [Gn 16,11].

Tu lui donneras le nom de, ou plutôt, tu l'appelleras du nom de, tu le nommeras du nom de. Dans ce passage, le mot nom / ὄνομα est utilisé 3 fois et le verbe appeler ou nommer / καλέω 4 fois.

v32

Quatre premières occurrences de Dieu Très-Haut / ὑψιστος : *Melkisédék, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut. Il le bénit en disant : « Béni soit Abram par le Dieu très-haut, qui a créé le ciel et la terre ; et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. » Et Abram lui donna le dixième de tout ce qu'il avait pris. Le roi de Sodome dit à Abram : « Donne-moi les personnes et garde pour toi les biens. » Abram lui répondit : « J'ai levé la main vers le Seigneur, le Dieu très-haut qui a fait le ciel et la terre...* [Gn 14,18-22].

Le mot trône / θρόνος est inutilisé dans les évangiles de Marc et de Jean. Luc l'utilise deux autres fois [Lc 1,52 ; 22,30] et Matthieu 4 fois [Mt 5,34 ; 19,28 ; 23,22 ; 25,31]. Il est utilisé trois fois dans le pentateuque, toujours à propos du trône de pharaon [Gn 41,40 ; Ex 11,5 ; Ex 12,29].

v34

Le mot homme / ἄνθρωπος (mari, mâle et non pas être humain) est celui qui qualifie Joseph au verset 27.

Le verbe connaître / γινώσκω exprime une connaissance intime, ici conjugale [voir Gn 4,17].

Zacharie fait une réponse apparemment semblable [Lc 1,18] et l'ange le rend muet "parce que tu n'as pas cru à mes paroles". Comment comprendre la différence ?

v35

Te "prendra sous son ombre / ἐπισκιάζω" est un verbe rare composé du préfixe ἐπι (qui veut dire sur) et du mot σκιά qui veut dire ombre (ombre de la mort, ombre de tes ailes...).

Seule occurrence du verbe prendre sous son ombre ou demeurer dans le pentateuque : *Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente de la Rencontre, car la nuée y demeurait et la gloire du Seigneur remplissait la Demeure* [Ex 40,35].

L'ombre cache et révèle en même temps.

v36

Élisabeth / Ἐλισάβετ est descendante d'Aaron [selon Lc 1,5]. Ce nom n'est utilisé qu'une fois dans le premier testament : *Aaron prit pour femme Élishèba / Ελισαβεθ* [Ex 6,23].

Le substantif parente / συγγενίς est un hapax. Ce mot ne veut pas dire cousine.

Selon la vidéo de décembre 2022 du [site théonoptie](#), l'enfant de six mois serait (quasi) mort – fausse couche. De fait, littéralement : *Et voici : Élisabeth ta cousine, même elle a pris-avec* (c'est un passé indiquant une action terminée) *un fils dans sa vieillesse et ce mois est le sixième, à elle l'appelée* (c'est un participe présent passif) : 'stérile'.

Les mots vieillesse / γηράς [Gn 21,2;7] et stérile / στεῖρα [Gn 11,30] évoquent la situation d'Abraham et Sarah.

Le substantif grec stérile a les mêmes consonnes que le mot croix (σταυρός). Il pourrait y avoir un parallèle entre stérile / naissance et croix / résurrection ?

v37

1^{re} occurrence d'être impossible / ἀδυνατέω : *Y a-t-il une merveille (ῥῆμα) que le Seigneur ne puisse accomplir (impossible à Dieu) ? Au moment où je reviendrai chez toi, au temps fixé pour la naissance, Sara aura un fils* [Gn 18,14].

Il y a une forte ressemblance entre *μὴ ἀδυνατεῖ παρὰ τῷ θεῷ ῥῆμα* [Gn 18,14] et *οὐκ ἀδυνατήσει παρὰ τοῦ θεοῦ πᾶν ῥῆμα* [Lc 1,37]. Ce genre d'hébraïsme, fréquent, fait dire à Claude Tresmontant que l'évangile de Luc n'a pas été écrit pour les chrétiens issus du paganisme de la fin du premier siècle, mais bien avant.

Littéralement : *car ne sera pas sans pouvoir auprès de Dieu tout mot*. Le futur invite Marie à prononcer un mot, une demande qui sera exaucée. Le substantif mot (ῥῆμα) n'est pas logos comme au verset 29. Sa première occurrence dans la Bible : *la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision* [Gn 15,1]. Et Dieu annonce à Abram une postérité.

Dans sa réponse (verset 38), Marie reprend le même mot (ῥῆμα) : une alliance est scellée.

v38

Le mot féminin servante / δούλη signifie aussi esclave.

v39

Littéralement : *Se levant / ἀνίστημι Marie en ces jours-là...*

Se lever (à l'aoriste : intemporel) est un verbe de résurrection qui marque la transition entre l'annonciation et la visitation.